ATLANTIS
مركز للبحوث والدراسات الجيوستراتيجية
Centre de Recherches et d'Études Géostratégiques
Center for Geostrategic Research and Studies

Veille Stratégique

Du 24 Février au 1er Mars 2020

« CHANGEMENT CLIMATIQUE EN AFRIQUE »

CENTRE DE RECHERCHES ET D'ETUDES GEOSTRATEGIQUES
UNITE DE RECHERCHES ET DE VEILLE STRATEGIQUE

ATLANTIS - CENTER
Publication
41, Kharzouza- CIL
Casablanca 20200
Maroc

contact@atlantis-center.org

REPRODUCTION INTERDITE

© 2020 ATLANTIS - CENTER, tous droits réservés

24/02/2020

➢ Au Zimbabwe, la chef adjointe de l'ONU constate les effets directs du changement climatique sur les habitats naturels

Cependant, on sait peu de choses sur la façon dont les animaux d'Afrique souffrent aux côtés de la population humaine des effets du changement climatique, en particulier en raison du manque d'eau, entraînant une perte continue d'habitats.
Pour s'en rendre compte d'elle-même et discuter des solutions possibles, la Secrétaire générale adjointe des Nations Unies, Amina Mohammed, a visité le parc national de Hwange, le plus ancien et le plus grand du Zimbabwe, représentant près de la moitié de la Belgique avec 14 651 kilomètres carrés.
Avec plus de 400 espèces d'oiseaux et 150 espèces de mammifères, dont 45 000 éléphants, la merveille nationale souffre comme les phénomènes climatiques ne sont plus fiables, ce qui se traduit par moins de précipitations, explique Hillary Madhiri, du bureau en charge des parcs nationaux et de la vie sauvage..

Source : afriqueactudaily.com (**lien vers l'article**)

➢ AFRIQUE : la dégradation de l'environnement compromettrait la santé des enfants

Selon l'OMS, l'Unicef et The Lancet, les menaces climatiques mettent en danger la santé future des enfants dans le monde et particulièrement en Afrique, où les conséquences du changement climatique sont les plus rudes. Dans le rapport publié le 19 février par ces trois organisations, il ressort que dans les pays à revenu faible et intermédiaire, 250 millions d'enfants de moins de cinq ans risquent de ne pas pouvoir se développer pleinement, à cause des changements climatiques.
Les pays développés ne devraient plus limiter leur politique de protection de la santé infantile au niveau national, mais à une échelle mondiale, en protégeant la planète dont hériteront les enfants..

Source : afrik21.africa (**lien vers l'article**)

© 2020 ATLANTIS-CENTER, tous droits réservés - **CONFIDENTIEL**

➢ Afrique de l'Est : Un essaim de 200 milliards de criquets pèlerins

Ethiopie, Somalie, Kenya et Ouganda. Ces 4 pays subissent depuis quelques semaines, une invasion de criquets pèlerins, affamés qui dévastent de larges zones dans la région. Selon l'Agence des Nations unies pour l'agriculture et l'alimentation (FAO), un essaim d'une telle ampleur contiendrait environ 200 milliards de criquets, et chacun dévore chaque jour l'équivalent de son propre poids (deux grammes), soit un total de 400.000 tonnes de nourriture.

Cet essaim est capable de parcourir 150 kilomètres par jour et de ravager les moyens d'existence des populations rurales dans leur course effrénée pour se nourrir et se reproduire. L'Éthiopie et la Somalie – où les autorités ont décrété l'urgence nationale – n'avaient pas vu d'essaims de criquets pèlerins d'une telle ampleur depuis 25 ans, et le Kenya n'avait pas eu à affronter de menace acridienne d'une telle force depuis 70 ans.

Source : leconomistedufaso.bf (**lien vers l'article**)

© 2020 ATLANTIS-CENTER, tous droits réservés - **CONFIDENTIEL**

25/02/2020

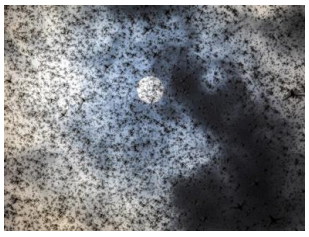
➢ La Commission économique de l'ONU pour l'Afrique affirme que le changement climatique affecte les habitats naturels du continent

Le changement climatique, en particulier la pénurie d'eau, provoque la destruction continue des habitats naturels africains malgré le faible niveau d'attention portée aux effets néfastes du changement climatique sur le continent, a déclaré lundi la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique (CEA)

"Le changement climatique est en première page de l'actualité depuis un certain temps déjà alors que les températures mondiales continuent de grimper et que le monde cherche des solutions pour endiguer le phénomène", a indiqué la CEA dans un communiqué publié lundi, soulignant également le fait que l'intensité du changement climatique affecte grandement le continent africain, malgré l'attention insuffisante de la communauté internationale sur ce point.

Source : french.peopledaily.com.cn (**lien vers l'article**)

➢ Invasion de criquets en Afrique de l'Est: le changement climatique en cause?



L'Afrique de l'Est affronte une vaste invasion de criquets pèlerins. Peut-on faire le lien avec le réchauffement climatique? Rencontre avec Arona Diedhiou, expert des impacts du changement climatique en Afrique, pour en comprendre les causes.

Des criquets pèlerins au Kenya. La FAO appelle à soutenir de toute urgence la lutte contre la recrudescence de criquets pèlerins dans la Corne de l'Afrique.
Des milliards d'insectes dévastent les cultures depuis plusieurs semaines dans les pays de la Corne de l'Afrique. LCI rapporte des épandages massifs de pesticides depuis les airs. Mais les insectes sont si nombreux que l'invasion continue. Et elle menace la sécurité alimentaire de millions de personnes en Afrique de l'Est. Elle touche le Kenya, l'Ouganda, l'Éthiopie ou encore la Somalie.

Source : natura-sciences.com (**lien vers l'article**)

© 2020 ATLANTIS-CENTER, tous droits réservés - **CONFIDENTIEL**

➢ L'Afrique de l'est face à la pire invasion de criquets en 25 ans

Des millions de criquets pélerins se répendent à une vitesse vertigineuse en Éthiopie, au Kenya, en Ouganda et en Somalie. Les essaims dévorent les cultures et les pâturages. Oxfam est sur place pour apporter une aide d'urgence à des milliers de personnes déjà sous-alimentées.

Les criquets dévastent depuis plusieurs semaines la Corne de l'Afrique, particulièrement vulnérable au changement climatique. Une catastrophe pour la sécurité alimentaire des habitants d'une région déjà frappée par une forte sécheresse et des inondations dévastatrices l'an dernier.

Source : oxfamsol.be (**lien vers l'article**)

➢ L'UA et l'ONU travaillent à réduire la pauvreté et la faim en Afrique

En marge de la sixième session du Forum régional africain pour le développement durable (ARFSD 2020), s'est tenue une session spéciale du Mécanisme de coordination régionale pour l'Afrique (MCR-Afrique). A cette occasion et lors de son allocution de circonstance, a Secrétaire générale adjointe des Nations Unies, Amina Mohammed, s'est appesantie sur le partenariat entre l'Union Africaine (UA) et l'Organisation des Nations Unions (ONU).

A en croire Mme Amina Mohammed, l'Afrique ne va pas au rythme qu'il faut pour réduire les la pauvreté et les inégalités. La Secrétaire Général adjointe de l'ONU explique qu'entre 2015 et 2018 la prévalence de la faim est passée sur le continent de 18,3 % à 19,9 % soit environ 40 millions d'Africains, majoritairement des femmes et des enfants qui ont souffert de la faim. L'instabilité dans certaines régions et le changement climatique sont en parties responsables de ce recul. Elle ajoute que bien que des progrès aient été faits ces dernières années « dans les domaines de l'éducation, de la santé et d'autres résultats sociaux, le continent n'est pas sur la voie d'atteindre les ODD d'ici 2030 et les principaux objectifs de l'Agenda 2063 ».).

Source : afriquinfos.com (**lien vers l'article**)

© 2020 ATLANTIS-CENTER, tous droits réservés - **CONFIDENTIEL**

➢ Lutte contre le changement climatique / Adama Coulibaly, ministre de l'Economie et des finances : « 2% à 6% de ménages supplémentaires pourraient basculer dans l'extrême pauvreté d'ici 2030 »

Le ministre de l'Economie et des finances, Adama Coulibaly, a présidé, hier à Sofitel Hôtel Ivoire, la cérémonie d'ouverture de la 4ième session des sherpas de la Coalition des ministres des Finances pour l'action climatique. Il a rappelé, à cette occasion, que l'objectif de cette session est d'évaluer la mise en œuvre du plan d'action commun de la Coalition officiellement lancé le 09 décembre 2019, en marge de la COP25, à Madrid. Adama Coulibaly a émis également des inquiétudes au cours de cette rencontre dont le thème central porte sur: « Le rôle des Ministres des Finances dans l'implémentation des Contributions Déterminées au niveau National (CDN) »

Source : news.abidjan.net (**lien vers l'article**)

➢ Agriculture : Marrakech accueille la 1ère réunion annuelle du programme Afrique du Nord

Des chercheurs et des spécialistes en agronomie, marocains et étrangers, se sont réunis les 24 et 25 février à Marrakech, pour s'enquérir des travaux de recherche sur la nutrition des plantes pour différentes cultures et élaborer une nouvelle stratégie pour l'amélioration de la production agricole à travers de meilleures pratiques de gestion des éléments nutritifs.

Cette 1ère réunion annuelle du programme Afrique du Nord de l'Institut Africain de la Nutrition des Plantes (Africa Plant Nutrition Institute/APNI) offre une opportunité idoine pour partager et évaluer les résultats des recherches dans le cadre du programme APNI de l'Afrique du Nord et faire un suivi afin d'élaborer un programme futur et d'aboutir à des recommandations pour une meilleure gestion des éléments nutritifs.

Source : infomediaire.net (**lien vers l'article**)

© 2020 ATLANTIS-CENTER, tous droits réservés - **CONFIDENTIEL**

26/02/2020

➢ Afrique du Sud : 115 millions $ seront mobilisés pour l'action climatique en 2020 grâce à la taxe carbone

En Afrique du Sud, le gouvernement compte sur la taxe carbone entre autres, pour mobiliser en interne 1,75 milliard de rands (115 millions $) pour l'action climatique. C'est ce qu'a affirmé Tito Mboweni (photo), le ministre des Finances, lors de son discours sur le budget de l'année 2020 à l'Assemblée nationale.

« La taxe carbone et les autres mesures viendront en aide à l'économie verte en permettant la mobilisation de 1,75 milliard de rands au cours des prochains mois. Cet apport sera compensé par une attention plus soutenue sur les investissements en faveur de la mitigation du changement climatique », a affirmé le ministre.

Source : agenceecofin.com (**lien vers l'article**)

© 2020 ATLANTIS-CENTER, tous droits réservés - **CONFIDENTIEL**

27/02/2020

➢ Afrique du Sud : Le Cap veut investir 381 millions $ dans sa fourniture en eau sur la prochaine décennie

En Afrique du Sud, la ville du Cap envisage d'investir 5,8 milliards de rands (381 millions $) afin d'augmenter de plus de 300 millions de litres par jour l'approvisionnement en eau pour la prochaine décennie. C'est ce qu'a annoncé le gouvernement de la ville dans sa feuille de route sur l'eau.

Pour les autorités de la deuxième ville d'Afrique du Sud, cet effort devrait permettre de prévenir les pénuries en eau dans un contexte où les épisodes de sécheresse deviennent plus fréquents sur fond de changement climatique.

Source : agenceecofin.com (**lien vers l'article**)

➢ Changement climatique : La BEI injectera 4 milliards d'euros en Afrique en 2020

La Banque européenne d'investissement (BEI) prévoit de financer à hauteur de 4 milliards d'euros, les projets de développement durable sur le continent africain au cours de l'année 2020.

Pour l'exercice 2020, le continent africain recevra de la Banque européenne d'investissement, dans le cadre du soutien aux investissements public et privé, 4 milliards d'euros pour le développement des initiatives durables. En effet, l'institution financière a décidé de revoir à la hausse son soutien. C'est un milliard d'euros de plus par rapport à 2019, année où la BEI a mis à disposition 3 milliards d'euros de nouveaux financements qui permettront de soutenir 10,7 milliards d'EUR d'investissements porteurs de changements dans toute l'Afrique.

Source : gabonreview.com (**lien vers l'article**)

➢ De la Somalie au Soudan du Sud, les essaims de criquets pèlerins ravagent l'Afrique de l'Est

Alors que les insectes ont atteint cette semaine la République démocratique du Congo, les Nations unies ont lancé un nouvel appel de fonds de 138 millions de dollars et mis en garde contre un «risque important» de famine dans une région déjà menacée.

Jour après jour depuis plusieurs semaines le ravage, aux dimensions bibliques, se reproduit dans de nombreux pays d'Afrique de l'Est : une nuée de criquets pèlerins s'élève aux premières lueurs du jour au-dessus des arbres de karité et des champs cultivés, dévastant tout sur son passage. Ces essaims destructeurs - dont l'ampleur serait en partie due au changement climatique - ont déjà atteint le Kenya, l'Éthiopie, l'Érythrée, Djibouti, la Somalie, l'Ouganda, la Tanzanie, le Soudan et, depuis une semaine, le Soudan du Sud.

Source : lefigaro.fr (**lien vers l'article**)

© 2020 ATLANTIS-CENTER, tous droits réservés - **CONFIDENTIEL**

28/02/2020

➢ L'Afrique, une proie du réchauffement climatique

L'Afrique est en proie au changement climatique. Rencontre avec Arona Diedhiou, expert du changement climatique en Afrique pour comprendre les impacts présents et à venir sur le continent.

Arona Diedhiou est climatologue et physicien de l'atmosphère, directeur de recherche à l'Institut de recherche pour le développement (IRD) et en poste à l'Institut des Géosciences de l'Environnement (IGE) de l'Université Grenoble-Alpes. Il a été auteur principal du Rapport spécial du GIEC sur les implications d'un réchauffement de 1.5°C.

Source : techniques-ingenieur.fr (**lien vers l'article**)

➢ AFRIQUE DU SUD : en avril 2020, le Cap accueille un forum sur l'hydroélectricité

Les experts et financiers se retrouvent dans la ville du Cap en Afrique du Sud du 21 au 22 avril 2020. C'est pour l'African Hydropower Forum. Il s'agit d'une conférence qui permettra d'examiner les avancées dans la production de l'énergie hydraulique en Afrique.

L'hydroélectrique est l'une des sources d'énergie renouvelable les plus exploitées en Afrique. De grands projets hydroélectriques sont d'ailleurs en gestation sur le continent. Du Nigeria en Éthiopie en passant par la République démocratique du Congo (RDC), certains gouvernements africains misent sur leurs potentiels hydroélectriques pour relever le défi de l'accès à l'Électricité.

Source : afrik21.africa (**lien vers l'article**)

© 2020 ATLANTIS-CENTER, tous droits réservés - **CONFIDENTIEL**

➢ La Banque mondiale investira plus de 4000 milliards F CFA au Sahel au cours des 3 prochaines années

Niamey - la Banque mondiale investira plus de 7 milliards de dollars soit quelque 4000 milliards de FCFA au Sahel au cours des trois prochaines années en soutien aux pays en situation de fragilité, conflit et violence (FCV), apprend-on vendredi à Niamey dans un communiqué de presse de l'institution financière transmis à l'ANP.

Ces trois dernières années, les engagements de l'IDA aux pays FCV en Afrique ont presque doublé, passant d'environ 6 milliards de dollars sous l'exercice IDA17 à 11 milliards de dollars jusqu'à présent sous l'exercice IDA18, peut-on y lire.

La Banque mondiale a mis l'accent sur la lutte contre les facteurs de fragilité, la prestation de services et l'amélioration du quotidien des plus vulnérables, en particulier les femmes dans les zones d'insécurité. dans l'ensemble des contextes fragiles du continent, renseigne un rapport de l'institution cité dans le communiqué de presse.

Source : news.aniamey.com/ (**lien vers l'article**)

➢ Les criquets pèlerins envahissent l'Afrique de l'Est

Des criquets pèlerins dévorent des milliers d'hectares de culture au Kenya, en Somalie et en Ethiopie. Des millions de personnes sont menacées de famine.
Un essaim de criquets d'un kilomètre carré peut dévorer les récoltes destinées à nourrir 35.000 personnes.

Ce chiffre donne une idée de l'ampleur des ravages occasionnés par les insectes qui inquiètent désormais les Nations unies.

D'autant que les criquets, eux, continuent de se reproduire à une vitesse exponentielle. Ils profitent de conditions idéales, comme le changement climatique qui provoque le réchauffement des mers. Ce qui entraîne une hausse du nombre de cyclones, créant des conditions propices à l'éclosion des larves.

Source : dw.com (**lien vers l'article**)

© 2020 ATLANTIS-CENTER, tous droits réservés - **CONFIDENTIEL**

29/02/2020

- **Afrique de l'Ouest: Le FIDA pour plus d'investissements dans l'agriculture et la capture du dividende démographique**

Le Fonds International de Développement Agricole (Fida) invite les pays africains à consacrer plus d'investissement dans l'agriculture et opter pour la capture du dividende démographique afin de faire face aux multiples défis auxquels le continent fait face. Son directeur régional l'a fait savoir lors du lancement du rapport Our Future on Earth 2020. C'était ce jeudi 27 février à Dakar, en compagnie du Conseil Ouest et Centre Africain pour la Recherche et le Développement agricoles.

L'Afrique doit faire face à plusieurs défis dont la lutte contre le terrorisme, les changements climatiques, la rareté des ressources, le déficit de l'emploi des jeunes qui dope l'immigration clandestine, la pauvreté…

Source : afriqueactudaily.com (**lien vers l'article**)

© 2020 ATLANTIS-CENTER, tous droits réservés - **CONFIDENTIEL**

01/03/2020

➢ FAO: L'innovation agricole est le meilleur moyen pour assurer la sécurité alimentaire

L'Organisation des nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a estimé que l'innovation, en général et en particulier dans le domaine de l'agriculture, est la force motrice essentielle pour parvenir à un monde libéré de la faim et de la malnutrition.

L'innovation agricole consiste en la mise en œuvre des produits, des processus ou des modes d'organisation nouveaux ou existants, dans un contexte spécifique, afin d'accroître l'efficacité, la compétitivité et la résilience dans le but de résoudre un problème, lit-on sur le site web de la FAO.

Source : aps.dz (**lien vers l'article**)

➢ Le réchauffement climatique pourrait interférer avec la reproduction des tortues

Le réchauffement climatique pourrait interférer avec la reproduction de certainsreptiles ovipares, comme les tortues de mer et les crocodiles, dont la différenciation sexuelle dépend de la chaleur, craignent des experts.

Ces espèces déposent leurs oeufs dans un nid dit «autonome» qu'elles creusent et abandonnent après l'avoir remblayé, laissant au soleil le soin de le «couver» pour elles.

Chez les tortues, par exemple, des oeufs incubés à 28 degrés Celsius produisent des mâles; à 30 degrés, aussi bien des mâles que des femelles; et à plus de 32 degrés, des femelles. Un phénomène similaire se produit chez les crocodiles ou les alligators.

Source : lactualite.com (**lien vers l'article**)

© 2020 ATLANTIS-CENTER, tous droits réservés - **CONFIDENTIEL**

© 2020 ATLANTIS-CENTER, tous droits réservés - **CONFIDENTIEL**